FEUILLETON LE FILS

PREMIERE PARTIE LES TROIS (Suite)

—Moi, j'aime le grand air, j'aime à sentir le vent qui passe à voir le soleil se lever et se coucher, à voler les oiseaux dans l'espace. Faute de mieux, je me résignai à mener une existence vagabonde. Je m'en allai n'importe de quel côté, où mes pas me conduisaient. Je travaillais quelquefois, quand je trouvais à occuper mes bras; c'est-à-dire qu'il m'arrivait souvent de tendre la main. Ne t'étonne pas, j'aurais pu faire pire. J'ai eu la force de résister à la tentation de prendre ce que souvent on ne me donnait pas. Mince mérite, j'avais peur des hautes murailles sombres et des cellules où l'on étouffe. Un jour, sans trop savoir comment j'y étais venu, je me trouvais au Havre. Là, je me fis garçon de marchand de vins. La boutique était sur le port. Je voyais arriver et partir les paquebots. Cela me faisait penser à l'Amérique, où déjà j'avais trouvé un refuge, et, ma foi, l'idée me vint de revoir le nouveau monde. Bref, un matin, je comptai l'argent qui était dans ma bourse. O merveille! j'étais assez riche pour payer mon passage. Je n'hésitai pas une seconde; je rendis mon tablier, comme on dit, et deux heures plus tard, j'étais en pleine mer, debout sur le pont du navire, tournant le dos à la France. Et voilà comment je suis ici triste exilé sur la terre étrangère. Cela se chante dans la Reine de Chypre.

—Maintenant, Sosthène, je n'ai plus à te dire que ceci, Sois ma providence, ne m'abandonne pas! De Perny resta un moment silencieux, ayant l'air de réfléchir. —Il peut se faire que j'aie besoin de toi bientôt, dit-il. —Tu dois te souvenir de mes paroles d'autrefois; mes sentiments sont les mêmes; corps et âme je suis à toi. —C'est bien, je vois que nous pourrions nous entendre. Je ne t'en dis pas davantage aujourd'hui. Tiens, continua-t-il, en lui remettant une carte, voici mon adresse; viens me voir demain à deux heures, je te présenterai à un de mes amis. —Je serai exact au rendez-vous. —Alors, à demain. Sur ces mots, ils se séparèrent.

TROIS MISÉRABLES

Le lendemain à deux heures précises, Armand Des Grolles entra dans la chambre de Sosthène de Perny. —Ah! te voilà! Bonjour! dit celui-ci. —Tu m'attendais? —Deux heures sonnent à cette pendule, j'allais t'attendre. —Et ton amis, à qui tu dois me présenter? —Il va venir. Au même instant, un bruit de pas se fit entendre, la porte s'ouvrit et José Basco parut. Il tendit la main à Sosthène, pendant que son regard clair et perçant s'arrêtait sur Des Grolles. Un mouvement de ses prunelles indiqua qu'il était satisfait de son rapide examen. Il avait déjà jugé l'homme. —Mon cher José, lui dit Sosthène, je vous présente mon compatriote Armand Des Grolles, dont je vous ai parlé hier. Des Grolles s'inclina. —Oui, dit le Portugais en prenant son air le plus grave, hier soir, mon ami de Perny m'a parlé de vous longuement, et votre modestie dut elle en souffrir; je ne vous cacherais pas qu'il m'a fait votre éloge. Des Grolles ouvrit de grands yeux et regarda Sosthène qui,

lui aussi, avait un air très-grave. Ne sachant pas encore en présence de quel personnage il se trouvait, Des Grolles resta tout interdit. —De Perny m'a raconté vos petites misères, continua José Basco avec la même gravité, se sont les vicissitudes de la vie auxquelles nous sommes exposés. Les temps sont durs et les affaires difficiles; nous devons cela à la civilisation, au progrès. Aujourd'hui, cher monsieur, pour faire son chemin dans le monde, il faut passer par de rudes épreuves; ce sont les épreuves qui font les hommes forts. Pour savoir il faut apprendre. Vous avez appris, vous avez de l'expérience; c'est bien, vous ne devez pas vous plaindre.

Des Grolles ahuri se demandait si l'on ne se moquait pas de lui. —Vous ne manquez pas d'énergie, poursuivit José, et vous êtes intelligent et actif. Ce sont des qualités indispensables. Vous avez de l'ambition et le désir d'arriver; c'est parfait. Enfin, je sais que le moment venu, vous pouvez être un homme d'action. Vous vous êtes mis à la disposition de mon ami de Perny en lui offrant vos services. Sosthène n'a pas oublié de me dire qu'on pouvait compter sur vous, que vous étiez un homme sûr. D'abord, je n'ai rien répondu, je voulais prendre le temps de réfléchir. De Perny et moi, nous formons une association pour mettre à exécution un vaste projet, dont nous ne parlons pas encore! or, j'ai calculé qu'un troisième associé pouvait être nécessaire. Eh bien, cher monsieur Des Grolles, vous êtes l'homme qu'il nous faut si vous voulez, vous serez notre associé.

—Mais je ne demande pas mieux, dit vivement Des Grolles; je l'ai dit à Sosthène autrefois et hier encore, je suis à lui corps et âme. —De Perny vous connaît et répond de vous; c'est pour cela que je vous dis: soyez avec nous.

Jusqu'ici, les trois hommes étaient restés debout. —Il me semblent que nous avons le droit de nous asseoir, dit le Portugais en prenant un siège.

Les autres l'imitèrent. S'adressant de nouveau à Des Grolles, José Basco reprit: —Notre intention est de quitter prochainement l'Amérique; il faut absolument que nous retournions en France, rien ne vous retient à New-York, vous êtes prêt à partir? —Ce soir, s'il le faut, répondit Des Grolles.

—Très-bien. Mais à Paris comme à New-York et ailleurs, sans argent, on fait triste figure. C'est vrai, fit pitoyablement Des Grolles.

—Si je ne me trompe pas, il y a vingt-deux mille francs dans la caisse de notre société. —Oui, vingt-deux mille francs confirma Sosthène.

—Eh bien, c'est à peu près comme si nous n'avions rien car cette somme n'est pas la dixième partie de ce qui nous est nécessaire pour mener à bien notre entreprise. Il faut donc et tous les moyens sont bons que nous complétions notre capital.

Sosthène se rapprocha du Portugais.

—Voyons, est-ce qu'il y a quelque chose à faire ce soir? lui demanda-t-il.

—Ce soir, non; mais dimanche prochain, c'est-à-dire dans cinq jours, puisque c'est aujourd'hui mardi.

—Ainsi, vous êtes sûr? —Je suis sûr qu'il y a quelque chose à faire, seulement, il faut réussir.

—Enfin, de quoi s'agit-il? —Je vous le dirai tout à l'heure. Comme il ne faut jamais être pris au dépourvu, nous devons agir comme si le succès était assuré et faire d'avance nos préparatifs de départ. Lundi nous nous rendrons à bord séparément, comme si nous nous connaissions pas. Il est toujours bon d'être prudent.

(A suivre.)

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Reins... DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES REINS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG.

KIDNEY-WORT Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage.

A VENDRE Un emplacement avec maison, situé dans le village de Pointe Gatineau, à trois arpents de l'église, sur le grand chemin.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Chaises et Verandas LE CHOIX LE PLUS NOUVEAU CHAISES POUR VERANDAS SE TROUVE AUX MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

JACOB EBRATT. J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA.

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA. LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN.

ŒUVRES DE M. Joseph Tassé. LES CANADIENS DE L'OUEST —Deux volumes en 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minérales, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus bon et le plus utile de la pharmacie moderne.

Les Pâles Couleurs (Anémie) et l'Anémie pour hérisseaux combattues par l'emploi régulier du FER BRAVAIS. Celui-ci réjouit au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES de A. GICQUEL. Au CHLORATE de POTASSE. Le remède le plus efficace pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Epithésisme, Aphthe, Crève, Angine, gangrène de la Bouche, Salivations murraines, Scurvie, etc.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Brochure de 40 pages—25 cts

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ ET TOUTES SORTES DE CHAPEAUX. Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER A Commission. Agit comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (En face de l'Hotel Russell) OTTAWA.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de peintures variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK. A 15 Minutes de Marche d'Ottawa. Un magnifique boogie plateforme pour danser, balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques.